

Troisième dimanche de Carême (Jean 4,5-42)

Auprès du puits de Jacob, au plus chaud du jour, une femme vient puiser de l'eau, Viendrait-elle à cette heure inhabituelle parce qu'ainsi elle ne rencontrera pas le regard de ceux qui la jugent pour sa façon de vivre.

Et voilà qu'une rencontre pas banale se produit.

Celle d'un homme et d'une femme qui ne se connaissent pas et qui selon la tradition ne doivent pas s'adresser la parole (ce que souligneront les disciples).

Rencontre entre un Juif et une Samaritaine, deux ressortissant de tribus qui se méprisent parce qu'elles suivent des traditions religieuses différentes, même s'ils adorent le même Seigneur, mais pas au même endroit, ni de la même façon !

Et ça commence mal : « *Comment toi un homme et en plus un juif, tu me demandes à boire à moi, une femme de Samarie ?* »

Jésus alors renverse les choses : « *Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive.* »

→ « *Serais-tu plus grand que notre père Jacob ?* » s'étonne la femme.

« *Celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif !* »

→ « *Seigneur, donne-moi de cette eau !* »

Voilà que c'est maintenant la femme qui demande à boire !

Mais Jésus va la mettre devant ce qui fait sa vie. À travers ses diverses expériences amoureuses : que cherche-t-elle ? De quoi a-t-elle soif ?

A travers un dialogue plein de quiproquos, elle découvre qu'il y a au fond d'elle-même la soif de quelque chose qui la ferait vivre, une eau vive !

Elle découvre ainsi que Jésus est un **Prophète**. Il va donc pouvoir l'éclairer sur la question religieuse qui oppose samaritains et juifs.

Mais encore une fois Jésus l'emmène sur un chemin où les questions matérielles de lieu où de forme d'adoration n'ont plus d'importance : Dieu il faut l'adorer « *en esprit et en vérité* ».

Ce n'est pas ce qui est extérieur qui compte mais une adoration intérieure de Dieu, car Dieu a fait sa demeure non dans des temples faits de mains d'homme, mais dans le cœur de chaque être humain : voilà le lieu du culte véritable !

Alors cette femme va pouvoir découvrir en vérité qui est l'homme qui lui parle : le **Messie** attendu !

Mais elle ne va pas s'arrêter béatement devant lui.

Pour cette femme au bord du puits de Jacob, Jésus a dénoué la peur du jugement de ses concitoyens. Sa découverte la pousse à aller annoncer la nouvelle à ses compatriotes qui à leur tour découvriront le **Sauveur**.

Il en est de même pour les disciples, au soir de Pâques sur le chemin d'Emmaüs. Ils ruminent l'expérience décevante qu'ils viennent de vivre avec celui en qui ils espéraient. Jésus dénoue alors pour eux les liens qui les enfermaient dans leur tristesse et leur déception. Pour eux il fait jaillir la lumière depuis le tombeau vide. Alors, comme la Samaritaine, ils courent l'annoncer aux autres.

Pour nous aussi, c'est à travers nos expériences de vie, nos recherches tâtonnantes, nos déceptions, nos échecs, que le Christ nous parle, qu'il nous interpelle, qu'il nous fait découvrir notre soif.

C'est à travers nos expériences de vie qu'il nous fait cheminer pour le reconnaître comme le **Sauveur** qui nous apprend à adorer le Père en esprit et vérité.

Saurons-nous le suivre et l'annoncer ?